ALMINE RECH

# Leonora Carrington

## Sep 8 — Oct 10, 2026 | Paris

**Almine Rech a le plaisir d'annoncer la première exposition personnelle de Leonora Carrington à la galerie, présentée dans l'espace Turenne, à Paris, du 8 septembre au 10 octobre 2026. Organisée en collaboration avec le Consejo Leonora Carrington et rossogranada, l'exposition réunira l'ensemble des médiums explorés par l'artiste tout au long de sa carrière, dessin, peinture, sculpture, tapisserie et écriture.**

Leonora Carrington
L'art des transmutations

Du 8 septembre au 10 octobre 2026, Almine Rech Paris consacre une exposition personnelle à Leonora Carrington (1917–2011), figure majeure du surréalisme international et l'une des artistes les plus singulières de l'histoire de l'art. Réunissant peintures, sculptures, travaux sur papier et masques, la galerie propose de redécouvrir une œuvre dont la puissance visionnaire continue de fasciner par sa capacité à faire dialoguer mythe, magie et métamorphose.

Traversant le XX$^{e}$ siècle et ses bouleversements, de la montée des fascismes à l'exil, Carrington échappe pourtant à toute lecture strictement biographique. Ni muse, ni disciple, ni simple héritière du surréalisme, elle invente un langage foncièrement libre, émancipé des catégories esthétiques comme des identités assignées. Son univers ne cherche jamais à représenter le réel : il en déplace les lois mêmes, frayant des voies entre visible et invisible, humain et animal, nature et culture, rêve et matière.

L'accrochage met en lumière l'une des dimensions essentielles de son travail : l'art comme processus de transmutation. Chez Carrington, rien n'est figé. Les êtres changent d'état et de genre, les frontières deviennent poreuses, les règnes se mêlent. Dragons, chevaux, oiseaux, hyènes, primates et créatures chimériques composent une cosmologie où chaque forme semble prise dans un mouvement permanent. Les hybridations qui traversent son œuvre ne relèvent pas du fantastique au sens d'un imaginaire d'évasion ; elles proposent une autre façon de penser les vivants, fondée sur les continuités plutôt que sur les séparations. Le merveilleux devient ainsi une manière d'habiter le monde.

Cette vision s'enracine dans une culture d'une rare ampleur. Passionnée d'alchimie, de mythologies, notamment celtiques, de traditions mésoaméricaines, de tarot ou encore de spiritualités, Carrington construit une iconographie où se rencontrent savoirs anciens et sensibilités modernes. Les peintures *The Lovers* (1987)[1] et *El Laberinto* (1991), réunies ici, font écho à ces thématiques majeures. Plus largement, son œuvre invite moins à résoudre des énigmes qu'à accepter l'existence de réalités multiples, parfois contradictoires, toujours ouvertes.

Après plusieurs années passées en France, de 1937 à 1940, Carrington s'installe au Mexique en 1942 et y trouve une terre d'élection. Les cosmologies autochtones, la richesse des traditions populaires et l'idée d'un monde animé par des forces invisibles nourrissent son imaginaire. Sans jamais renoncer à ses origines britanniques, elle élabore une mythologie personnelle où se croisent librement les civilisations et les temporalités. Chez elle, le temps historique s'efface au profit du temps du mythe, où passé, présent et futur coexistent dans un même espace symbolique.

L'ensemble révèle également toute l'étendue d'une pratique qui dépasse largement la peinture. Écrivaine autant que plasticienne, Carrington développe une création véritablement polymorphe. Dessin, sculpture, tapisserie, masque, théâtre, costume, joaillerie ou littérature participent d'une même recherche. Les images prolongent les récits, les textes répondent aux sculptures, les matières dialoguent entre elles. Chaque médium devient l'une des expressions d'un esprit unique, affranchi de toute hiérarchie entre les disciplines artistiques.

Une attention particulière est portée à la sculpture, qui accompagne l'artiste tout au long de sa vie. Des premières expérimentations aux grands bronzes réalisés dans les dernières années de son existence, Carrington ne cesse d'explorer les possibilités du volume. Le bronze occupe, à cet égard, une place singulière. Travaillées jusqu'à ses derniers jours à partir de modèles en cire ou en plasticine, ces sculptures condensent les figures qui peuplent depuis toujours son univers : animaux, entités fabuleuses, divinités protectrices ou passeurs entre les mondes. Elles apparaissent comme l'aboutissement d'une réflexion sur la capacité de transformation des êtres, des images et des formes, à laquelle la matière elle-même prend part.

Bien avant que les questions écologiques, féministes ou posthumanistes ne s'imposent dans les débats, Carrington remettait déjà en cause les grands dualismes hérités de la pensée occidentale. Son œuvre apparaît ainsi profondément contemporaine. Les distinctions entre humain et non-humain, féminin et masculin, microcosme et macrocosme s'y dissolvent au profit d'une conception relationnelle du vivant. Cette intuition explique sans doute pourquoi elle continue d'inspirer artistes, écrivains ou designers de mode.

À travers cet ensemble exceptionnel, Almine Rech souhaite rendre compte de la fertilité d'une création inépuisable. Plus qu'une figure historique du XX$^{e}$ siècle, Leonora Carrington apparaît comme l'une des grandes penseuses visuelles de l’art, envisagé comme potentialité de transmutation. Son travail invite à reconsidérer notre rapport au monde, aux autres vivants et à l'imaginaire lui-même. À l'heure où les certitudes vacillent et où de nouvelles narrations sont nécessaires, ses œuvres rappellent que la transformation n'est pas seulement un thème iconographique : elle engage une manière d'être au monde. Entre mythe et matière, magie et connaissance, mémoire et devenir, elles dessinent un espace où les frontières cessent d'être des limites pour ouvrir des passages et franchir de nouveaux seuils. C'est peut-être là que réside, aujourd'hui encore, sa force intacte.

— Dr Mylène Ferrand, historienne de l'art et commissaire d'exposition

[1] Prêt de FAMM (Femmes Artistes du Musée de Mougins) / The Levett Collection